

Pour l'éducation le long de la vie

L'éducation représente un droit fondamental de l'humanité.

Le droit à la formation pour toutes et tous devient un acquis décisif pour le développement de la personne et pour cette raison, l'école ne peut pas être soumise aux restrictions dictées par la crise économique et par les «exigences» des budgets de l'Etat.

La personne commence son chemin de formation dès la toute petite enfance et poursuit après la fin des études, le long de sa vie.

Le contexte social et économique joue un rôle déterminant pour la qualité de la vie, dans sa valeur la plus large et en particulier dans le parcours scolaire.

Or, la réalité indique qu'une grande partie de la population en Europe se trouve de plus en plus dans la pauvreté, conséquence des effets de l'austérité.

Et parmi ceux qui subissent ces conditions et vivent en état de privation il y a les tout petits enfants, qui ne sont pas en âge de scolarité obligatoire.

L'appartenance à une classe sociale précarisée peut donc avoir un impact négatif sur le développement psychologique et sur les chances de réussir à l'école.

A rien servent donc les mots, écrits dans les dossiers européens qui affirment que l'éducation pré primaire *«constitue un moyen efficace de jeter les bases pour l'apprentissage ultérieur, la prévention des abandons scolaires, l'amélioration de l'équité des résultats et le relèvement des niveaux globaux de compétence.»** On assiste au paradoxe suivant: des déclarations sectorielles qui ne considèrent nullement les dérives pour la population causées par la politique néo-libérale: coupure dans les budgets des allocations familiales, du chômage, résiliation de bail, de la santé publique en sérieux danger et non plus en condition d'assurer sa tâche.

Selon l'OCDE, environ 29% de la population (1 sur 3) abandonnent les études à la fin de la scolarité obligatoire: la connaissance du monde dépend de ce qu'elles ont appris dans les manuels et se complètent souvent de façon lacunaire (télé, internet)

L'illettrisme varie selon les pays et, selon des experts, on peut le considérer comme un problème qui s'aggrave, avec des séquelles sur les femmes et les hommes, ce qui marque leur qualité de vie du point de vue des conditions de travail, de socialisation et participation à la vie collective, de logement et de santé.

Face à ces faits, il est impératif que l'école remplisse sa fonction.

Il faut repenser l'école comme lieu de apprentissage qui permet à l'individu de devenir actif, promoteur de sa formation, selon des formes possibles et différenciées, de se responsabiliser en s'éduquant.

Ceci présuppose une nouvelle approche avec les savoirs.

Une autre école qui met au premier plan la condition humaine et sa relation avec le monde.

La fin de la scolarité obligatoire doit être conçue et organisée comme la phase décisive dans laquelle sont créées les valeurs fondamentales de l'humanisme, la discipline, l'auto discipline intellectuelle et l'autonomie morale pour de nouveaux savoirs, non soumis à la nécessité du monde du travail.

*Réduire les inégalités sociales et culturelles par l'éducation et l'accueil des jeunes enfants en Europe 2006 – page. 3- (<http://www.eurydice.org>)

Pour la formation des femmes et des hommes responsables, nous :

- nous opposons à la politique d'austérité qui cause des conditions de vie inhumaine pour une partie de la population et la plonge dans l'impossibilité de satisfaire les besoins vitaux et avec des conséquences sur les conditions d'apprentissage ;
- demandons une politique familiale et scolaire qui permette à la toute petite enfance d'avoir les mêmes possibilités et les mêmes droits dans l'évolution de la personnalité ;
- exigeons une école qui considère les jeunes élèves pour leur valeur de femmes et hommes et non pas en fonction de leur rentabilité et profit dont l'économie peut bénéficier et faire de gros profits à l'avantage de la minorité ;
- demandons que la formation ouvre les horizons aux jeunes et leur permette d'acquérir les instruments pour une pensée autonome ;
- nous opposerons à une formation des personnes adultes subalterne uniquement aux exigences de l'entreprise et de la carrière professionnelle ;
- exigeons que l'école crée les conditions aux femmes et aux hommes pour mieux gérer le milieu de travail et de vie, pour développer globalement leur personnalité, sous la gestion publique ;
- revendiquons une école publique qui forme les jeunes à se sentir citoyennes et citoyens du monde et, par conséquent, capables de s'interroger le long de leur vie et de avoir la volonté de répondre aux questions.

Bruxelles, novembre 2013

For Education all through the Life

Education represents a fundamental right for Humanity.

The right for a formation for all becomes a decisively established fact for the development of the human being. For this reason, school cannot be submitted to the restrictions dictated by the economic crisis and by the "demands" of states' budgets.

The human being begins his way of formation since infancy and continues after he has been educated all through the life.

Social and economic context plays a deciding role for the quality of his life, in the widest sense, and particularly in his school life.

The reality shows a large part of people in Europe is more and more in poverty, consequence of the austerity measures.

And among those who suffer these conditions and are deprived, are the very young children who are not in the age of compulsory school yet.

Belonging to a social class in precariousness could have negative consequences on the psychological development and the chances to get a good work at school.

Words written in European records saying that pre-primary school *"is an effective means to set the bases for the future training, to prevent school renunciation, to improve equality of results and to raise the global level of competences"*^{*}. The following paradox is seen: sector based statements which have no account of the drifting for people caused by the neo-liberal policy: budgets cuts in family allowances and unemployment benefits, lease cancellations, public health in serious danger, no more able to do its duty.

According to OECD, about 29% of people (1 for 3) renounce school just at the end of compulsory way (TV, internet).

Functional illiteracy varies according to the countries and, according to the experts, we consider it like a worsening problem with aftermath on men and women affecting their quality of life from the working conditions, socialization, participation to the collective life, lodging and health point of view.

Facing these facts, school has to make its duty.

School has to be thought over as a place for apprenticeship which makes the individual person able to become active, promoter of his formation, according to possible and differentiated forms, to responsible and educating himself.

This pre-supposes a new approach to knowledge.

A different school which places in the foreground the human condition and its relationship with the world.

The end of the compulsory school has to be envisaged and organized as the decisive phases in which are created the fundamental values of humanism, discipline, intellectual auto-discipline and moral autonomous for a new knowledge, not submitted to the working world necessity.

^{*} Réduire les inégalités sociales et culturelles par l'éducation et l'accueil des jeunes enfants en Europe 2006 – page. 3 – (Reducing social and cultural inequalities by education and welcome young children in Europe) - (<http://www.eurydice.org>)

For the formation of responsible women and men, we:

- oppose the austerity policy which causes inhuman living conditions for a part of people and makes them unable to satisfy their vital needs with consequences on apprenticeship conditions ;
- ask a family and school policy which enables infancy to get the same possibilities and right in the evolution of his personality ;
- demand a school considering young people for their value as women and men and not according to their profitability and profit whose economy can profit and big profits to the advantage of the minority ;
- ask a formation opening new horizons to the young people and enables them to get tools for an autonomous thinking ;
- oppose a subordinate formation of adults only for the companies' demand and a professional career ;
- demand the school to create conditions for women and men to manage better the working and life places, to develop globally their personality, under public managing ;
- demand a public school making young people feeling to be citizens of the world and, thus, able to question all through there life and to have the will to answer the questions.

Brussels, November 2013

(translation: Jean – PCWB)